

# **UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE**

Faculté des Sciences économiques et sociales

Année 2001

Numéro

## **LE RÔLE DE LA MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DANS L'INSERTION**

### **PROFESSIONNELLE DES JEUNES :**

### **UNE APPLICATION AU CAS DE LA FRANCE**

#### **Thèse**

présentée en vue de l'obtention du Doctorat d'Economie Appliquée à l'Espace Européen  
Economique et Social

par

**Carine Drapier**

Sous la direction de M. Hubert JAYET  
et de M. Hillel RAPOPORT (directeur associé)

et soutenue publiquement le 21 Décembre 2001.

Membres du jury :

M. Michel SOLLOGOUB (rapporteur), professeur à l'université de Paris 1.

M. Patrick WERQUIN (rapporteur), administrateur principal à l'OCDE, HDR EHESS.

M. Hubert JAYET (directeur de thèse), professeur à l'université de Lille 1.

M. Hillel RAPOPORT (membre du jury, directeur associé), maître de conférence (Lille 2).

Mme. Cécile DETANG-DESSENDRE (membre du jury), chargée de recherches à l'INRA Dijon.

M. Nicolas VANEECLOO (membre du jury), professeur à l'université de Lille 1.

**Le rôle de la mobilité géographique dans l'insertion professionnelle des jeunes :  
une application au cas de la France.**

La période de l'insertion professionnelle des jeunes sur le marché du travail en France s'est progressivement allongée ces vingt dernières années. Dans un grand nombre de cas, et surtout pour les débutants peu formés, elle est structurée par des phases d'emplois précaires, entrecoupées de retours au chômage. En outre, cette période du cycle de vie des agents se montre également particulièrement propice à la mobilité géographique.

Tout en étant interprétés comme des décisions liées à la construction du parcours d'insertion, les choix de migration peuvent néanmoins correspondre à différents types d'objectif professionnel. En partant du constat selon lequel les jeunes demandeurs d'emplois n'étaient pas tous confrontés aux mêmes conditions d'insertion, nous proposons une réflexion sur les différents rôles qu'est susceptible de jouer la mobilité spatiale au sein des trajectoires professionnelles des individus en début de carrière. Nous opérons en particulier une distinction selon le niveau de la formation initiale des agents et nous montrons que les mieux formés (issus de l'enseignement supérieur) parviennent plus facilement à se stabiliser professionnellement quelle que soit leur localisation. Pour eux, la mobilité géographique représente essentiellement un moyen de capter de meilleures opportunités de salaire. A l'inverse, les productivités individuelles sont moins hétérogènes chez les jeunes n'ayant pas effectué d'étude supérieure ; les distributions de salaires auxquelles ils font face sont donc plus homogènes sur l'ensemble du territoire. En revanche, une partie de ces individus se trouve confrontée à des obstacles plus importants à l'entrée du marché du travail et présente un risque de connaître une durée de chômage plus longue et des emplois plus instables. En conséquence, les migrations de ces individus apparaissent beaucoup moins guidées par les écarts locaux de rémunération que par la recherche de meilleures conditions d'insertion.

**The conditions of French young people entry into the labour market :  
the role of geographic mobility.**

For the last twenty years, one can observe that it takes much more time to French young workers to obtain a good job, especially for the non skilled. The first years of their professional life is composed with temporary "bad" jobs and returns to unemployment. Furthermore, migrations are particularly frequent in this period of individuals life cycle.

Even if we interpret all spatial mobility choices as job related migrations for these young individuals, several professional objectives can motivate such decisions. Thus, the starting point of our study consists in the fact that each agent does not face neither the same distribution of wages nor the same probability to obtain a good job immediately. These conditions depend on the initial human capital level of the job searchers. Consequently, the impact of young people migrations may be different for each agent, depending on his education level. Using migration and wages equations and also duration models, we show that, into the highly educated pool, people do not differ from their capacity to obtain a stable job very quickly but may be discriminated through the wage offered to them. Spatial mobility thus appears as a good mean to catch better job opportunities. The situation of low-educated youths is very different. For them, we observe almost the same wage offers whatever the local labour market they prospect but these people are much more heterogeneous according to their chances to leave unemployment and to find a good job as soon as they begin their professional life. Most of them have to experiment several jobs before being hired into a stable job but some of them take advantage of migration to find a better context to build their career.

**Mots-clés :** migrations internes, prospection d'emploi, durées de chômage, équations de salaire, auto-sélection, modèles de durée, segmentation du marché du travail.

# Table des matières

Remerciements.....	Erreur! Signet non défini.
Table des matières.....	1
Introduction générale.....	10

---

## 1<sup>ère</sup> Partie : Le rôle de l'espace dans les débuts de la vie professionnelle :

aspects théoriques.....	Erreur! Signet non défini.
-------------------------	----------------------------

---

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE PARTIE.....	ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.
---	----------------------------

## Chapitre 1 : La dimension spatiale dans les théories économiques de

l'insertion professionnelle des jeunes.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

INTRODUCTION DU CHAPITRE 1.....	ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.
---------------------------------	----------------------------

SECTION I : LA DIMENSION SPATIALE DE LA RECHERCHE D'UN EMPLOI.....	ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.
--	----------------------------

<i>I.A - L'analyse de la prospection d'emploi dans un cadre aspatial.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
---	-----------------------------------

I.A.1 – Présentation du modèle de recherche d'emploi.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.A.1.1 - La représentation du marché du travail.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.A.1.2 - La stratégie individuelle de recherche d'emploi.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

I.A.2 – Les applications du modèle de prospection d'emploi : principaux résultats de statique comparative.....	Erreur!
<b>Signet non défini.</b>	

I.A.2.1 – L'impact des facteurs exogènes sur le comportement individuel de prospection.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.A.2.2 – L'effet de la durée de prospection sur la stratégie de recherche.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

<i>I.B - L'introduction de la dimension spatiale dans l'analyse de la recherche d'emploi.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
---	-----------------------------------

I.B.1 - Le rôle des distances et des disparités des marchés locaux du travail.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

I.B.2 – Le champ spatial de la prospection.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.B.3 – Migrations contractées ou prospectives : le degré de risque dans la migration.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

I.B.3.1 - Les modèles de migration spéculative.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.B.3.1.1 - Le choix de la localisation.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

a) Le rôle du salaire moyen des zones.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

b) La probabilité d'obtenir un emploi et de le conserver.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.B.3.1.2 - La stratégie de recherche d'emploi.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

I.B.3.2 - Les modèles de migration contractée.....	Erreur! Signet non défini.
--	----------------------------

I.B.4 - Les prédictions du modèle de prospection spatiale d'emploi.....	Erreur! Signet non défini.
---	----------------------------

- I.B.4.1 – Prédications dans le cas de modèles de migrations spéculatives. .... **Erreur! Signet non défini.**
- I.B.4.2 – Prédications dans le cas de modèles de migrations contractées..... **Erreur! Signet non défini.**
- I.B.4.2.1 – L’impact attendu sur le salaire..... **Erreur! Signet non défini.**
- I.B.4.2.2 – Les conséquences attendues en cas d’échec de la stratégie de prospection. .... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION II : LA DIMENSION SPATIALE DE LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE. .... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*II.A - Mobilité professionnelle choisie ou subie : l’initiative du changement d’emploi.***Erreur! Signet non défini.**

- II.A.1 - La mobilité professionnelle induite par une décision de l’employeur..... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.1.1 - Promotions et mutations. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.1.2 - Licenciements et non renouvellements de contrat. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.2 - La mobilité professionnelle choisie par le salarié. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.2.1 - Prospection au chômage. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.2.2 - Prospection en emploi. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.A.2.3 – Le choix du mode de recherche : le rôle de la dimension spatiale et du niveau de qualification.**Erreur!**  
**Signet non défini.**

*II.B - Aspects spatiaux dans la théorie des démissions.*..... **Erreur! Signet non défini.**

- II.B.1 - Les modèles d'apprentissage. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.B.2 - Les modèles « à utilité variable »..... **Erreur! Signet non défini.**

*II.C - Aspects spatiaux dans les modèles de capital humain.* ..... **Erreur! Signet non défini.**

- II.C.1 – L’expérience professionnelle comme élément du capital humain. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.C.2 - Le capital humain comme facteur de mobilité. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.C.3 ... à condition qu’il ne soit pas trop spécifique. .... **Erreur! Signet non défini.**
- II.C.4 - Le profil des personnes mobiles et l’effet de la mobilité sur les carrières professionnelles.**Erreur! Signet non défini.**

CONCLUSION DU CHAPITRE 1 ..... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

## Chapitre 2 : Le rôle de l'espace dans les parcours individuels d'insertion :

**prédictions empiriques. .... Erreur! Signet non défini.**

INTRODUCTION DU CHAPITRE 2.....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

SECTION I : DES MOTIFS PROFESSIONNELS DE MIGRATION DIFFÉRENTS SELON LE NIVEAU D'ÉDUCATION.

.....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*I.A - La source des disparités dans les conditions d'insertion des jeunes. .... Erreur! Signet non défini.*

*I.B - La situation des jeunes éduqués face au marché du travail : le rôle des différentiels de salaire. Erreur! Signet non défini.*

*I.C - Les conditions d'insertion des moins formés : le rôle des capacités d'absorption des marchés. Erreur! Signet non défini.*

SECTION II : LE RÔLE DE L'ESPACE DANS LES CONDITIONS D'ACCÈS À L'EMPLOI. **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*II.A - Les implications de la segmentation du marché du travail dans un cadre aspatial. Erreur! Signet non défini.*

II.A.1 - L'accès au premier emploi..... **Erreur! Signet non défini.**

II.A.1.1 - Prédictions sur la nature du premier emploi. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.A.1.2 - Prédictions sur les durées de prospection du premier emploi, selon la nature du marché. **Erreur! Signet non défini.**

II.A.2 - Du marché secondaire au marché primaire : une transition incertaine. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.A.2.1 – Les effets de signalement favorables et la transition vers le marché primaire.... **Erreur! Signet non défini.**

II.A.2.2 – La trappe de précarité..... **Erreur! Signet non défini.**

*II.B - Le rôle des disparités spatiales dans l'analyse des conditions de stabilisation professionnelle. Erreur! Signet non défini.*

II.B.1 - L'introduction de la dimension spatiale dans le cadre d'analyse. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.2 – Le rôle de l'espace dans la recherche du premier emploi..... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.2.1 - Le cas d'une meilleure accessibilité des emplois secondaires à l'extérieur. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.2.2 - Le cas d'une amélioration de l'accessibilité des postes primaires..... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3 - Le rôle de l'espace dans la transition du marché secondaire au marché primaire. **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3.1 - Le choix de la localité de l'insertion. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3.2 - La migration pour s'insérer...un substitut à l'instabilité professionnelle..... **Erreur! Signet non défini.**

a) Lorsque le premier emploi est occupé localement..... **Erreur! Signet non défini.**

b) Lorsque le premier emploi a été pris grâce à une première migration..... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3.3 - Les conséquences de la spécificité des compétences acquises sur le premier emploi. **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3.4 - La trappe de précarité. .... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION III : L'IMPACT DE LA MIGRATION SUR LE SALAIRE OBTENU.....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*III.A : Une homogénéité spatiale des salaires et une absence de sélection pour les moins éduqués.***Erreur!**  
**Signet non défini.**

*III.B - Des salaires hétérogènes et une diversité des situations de sélection chez les plus éduqués.***Erreur!**  
**Signet non défini.**

III.B.1 – Les conséquences d'une hétérogénéité inobservable dans la distribution des offres locales...**Erreur!**  
**Signet non défini.**

III.B.2 - ... et dans les distributions des offres extérieures..... **Erreur! Signet non défini.**

III.B.3 – Le rôle des différences dans les coûts de migration..... **Erreur! Signet non défini.**

III.B.4 – L'effet de l'hétérogénéité dans les coûts de prospection..... **Erreur! Signet non défini.**

CONCLUSION DU CHAPITRE 2 .....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE .....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

---

## **2<sup>ème</sup> Partie : Les Migrations et l'évolution des parcours d'insertion :**

**aspects empiriques.....** Erreur! Signet non défini.

---

INTRODUCTION DE LA SECONDE PARTIE .....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

### **Chapitre 3 : L'analyse empirique des migrations.....** Erreur! Signet non défini.

INTRODUCTION DU CHAPITRE 3 .....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

SECTION I : L'ANALYSE DES MIGRATIONS DANS LA LITTÉRATURE ÉCONOMIQUE. **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*I.A - Les motifs de déplacement.* ..... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.1 – Des motifs qui évoluent au cours du cycle de vie..... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.2 – Les facteurs d'attractivité des sites pour les jeunes débutants. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.2.1 - L'attrait pour les sites dynamiques. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.2.2 - Des migrations vers des sites rémunérateurs..... **Erreur! Signet non défini.**

*I.B - Le profil des migrants.* ..... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.1 – Le rôle du capital humain. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.2 – La situation personnelle et familiale de l'agent. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.3 – Le passé migratoire de l’agent.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<b>SECTION II : UNE PRÉSENTATION DES DONNÉES UTILISÉES.....</b>	<b>ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>II.A - Les enquêtes de cheminement professionnel.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
<i>II.B - La population étudiée.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
<i>II.C - Le repérage des migrations.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
II.C.1 – Le choix d’un critère de distance.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
II.C.2 – Le choix d’un mode d’observation.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
II.C.2.1 – L’observation des localités des emplois successifs.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
II.C.2.2 – Une définition plus générale des migrations.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
II.C.2.2.1 - L’observation des lieux de résidence aux extrémités de l’intervalle de temps observé.	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
II.C.2.2.2 – L’appel à la mémoire des agents.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<b>SECTION III : LES ESTIMATIONS.....</b>	<b>ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>III.A - La méthode d’estimation.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
III.A.1 – L’équation de migration.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.A.2 – Les variables exogènes.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<i>III.B - L’analyse des résultats.....</i>	<i>Erreur! Signet non défini.</i>
III.B.1 – La nature des migrations observées selon le niveau d’éducation.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.1.1 – Des comportements de migration différents selon le niveau d’éducation.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.1.2 – Une hétérogénéité dans les destinations des déplacements.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2 – Les résultats des estimations.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2.1 – L’effet du capital humain.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2.2 – L’effet du parcours.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2.3 – Le rôle du contexte professionnel.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
a) La nature de l’emploi rejoint.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
b) La durée du chômage.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2.4 – Le rôle des caractéristiques personnelles.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
a) Le rôle de l’âge et de la situation matrimoniale.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
b) L’origine sociale.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
c) L’origine géographique.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE 3.....</b>	<b>ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<b>Chapitre 4 : L’impact des migrations sur l’accès à l’emploi.....</b>	<b>Erreur! Signet non défini.</b>

INTRODUCTION DU CHAPITRE 4.....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

SECTION I : L'EFFET DE LA MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE SUR LES CONDITIONS DE LA RECHERCHE D'EMPLOI :

QUELQUES RAPPELS EMPIRIQUES. ....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*I.A - Les facteurs usuels de la durée de recherche d'emploi. ....***Erreur! Signet non défini.**

I.A.1 – La situation personnelle du demandeur d'emploi et l'état de l'économie. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.1.1 – Le rôle du capital humain. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.1.2 – Les ressources financières de l'individu. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.1.3 – La conjoncture économique. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.2 – Le rôle de la durée de chômage sur le risque de sortie vers l'emploi. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.A.3 – La durée de prospection selon le type d'emploi recherché : le rôle de la sélection endogène.**Erreur! Signet non défini.**

*I.B - Le rôle des structures spatiales et de la mobilité géographique sur les durées de prospection.***Erreur! Signet non défini.**

I.B.1 – La structure des marchés comme déterminant de la rapidité d'accès à l'emploi. ... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.1.1 - Le rôle des secteurs d'activité. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.1.2 - Les différences entre les marchés du travail urbains et ruraux. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.2 – La mobilité spatiale et les durées de chômage. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.2.1 – La mobilité géographique comme facteur de sortie du chômage. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.B.2.2 – Le rôle de la sélectivité des migrants. .... **Erreur! Signet non défini.**

*I.C - Les conséquences d'un début de parcours instable. ....***Erreur! Signet non défini.**

I.C.1 – La nature du signal émis par un passage en emploi précaire. .... **Erreur! Signet non défini.**

I.C.2 – Le cas particulier des emplois aidés. .... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION II : LES MODÈLES ESTIMÉS. ....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

*II.A - La probabilité d'accès aux emplois stables. ....***Erreur! Signet non défini.**

II.A.1 – Les variables endogènes. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.A.2 – Les variables exogènes. .... **Erreur! Signet non défini.**

*II.B - Les durées individuelles de chômage. ....***Erreur! Signet non défini.**

II.B.1 – Les durées expliquées. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.2 – Les variables explicatives. .... **Erreur! Signet non défini.**

II.B.3 – La méthode d'estimation. .... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION III : LES RÉSULTATS. ....**ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

III.A - L'impact de la migration sur le premier emploi ..... **Erreur! Signet non défini.**  
III.A.1 – La nature du premier emploi..... **Erreur! Signet non défini.**  
III.A.2 – La durée de prospection du premier emploi..... **Erreur! Signet non défini.**

III.B - L'évolution professionnelle après un passage par un emploi instable. .... **Erreur! Signet non défini.**  
CONCLUSION DU CHAPITRE 4 ..... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

**Chapitre 5 : Le rôle des migrations sur les salaires individuels. ....** **Erreur! Signet non défini.**

INTRODUCTION DU CHAPITRE 5 ..... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

SECTION I : L'IMPACT DE LA MIGRATION SUR LES SALAIRES INDIVIDUELS: BRÈVE REVUE DES TRAVAUX  
EMPIRIQUES EXISTANTS. .... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

I.A - Les travaux sur la migration comme facteur d'évolution salariale. .... **Erreur! Signet non défini.**  
I.B - Les travaux remettant en cause l'existence d'un gain salarial à la migration. **Erreur! Signet non défini.**  
I.C - Un effet migratoire incertain sur le niveau de salaire à court terme mais favorable à sa progression ?  
..... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION II : LA MÉTHODOLOGIE DE L'ESTIMATION DES FONCTIONS DE GAIN..... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

II.A - Les variables utilisées. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.A.1 – La variable endogène : le salaire. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.A.2 – Les variables explicatives. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.A.2.1 – Les déterminants traditionnels des salaires acceptés par les agents. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.A.2.2 – La migration..... **Erreur! Signet non défini.**  
  
II.B - Les méthodes d'estimation. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.B.1 – Le traitement de la sélection par la méthode en deux étapes (modèle Heckit). .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.B.1.1 - L'estimation dans le cas d'un modèle dichotomique. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.B.1.2 - L'estimation dans le cas d'un modèle polytomique. .... **Erreur! Signet non défini.**  
II.B.2 – L'estimation de l'effet direct de la migration sur le salaire. .... **Erreur! Signet non défini.**

SECTION III : L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS..... **ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.**

III.A - La nature de la sélection et l'impact de la mobilité géographique sur le salaire. **Erreur! Signet non défini.**

III.A.1 - Les effets de sélection.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.A.2 – L’impact direct de la migration sur le salaire.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<i>III.B - Le rôle des variables explicatives des fonctions de gain.....</i>	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.1 - Le rôle du niveau de formation.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
III.B.2 - Les caractéristiques de l’emploi.....	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
CONCLUSION DU CHAPITRE 5.....	<b>ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.</b>
CONCLUSION DE LA SECONDE PARTIE.....	<b>ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>20</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<b>Table des annexes.....</b>	<b>Erreur! Signet non défini.</b>
<b>Références.....</b>	<b>26</b>

## **Introduction générale :**

Depuis les deux dernières décennies du siècle dernier, l’entrée des jeunes sur le marché du travail se réalise de moins en moins fréquemment par le passage instantané du système scolaire à une stabilisation professionnelle. L’accès au premier emploi s’est révélé de plus en plus difficile et la période d’instabilité professionnelle en début de vie active s’est progressivement allongée (Minni & Meron, 1997).

Ainsi, le taux de chômage des hommes de 15 à 24 ans en France est passé de 8% en 1977 à 18,3% en 1987 puis à 24,6% en 1997. Cette statistique s’explique à la fois par un accroissement des difficultés d’accès à l’emploi et par le développement des contrats courts impliquant un retour au chômage (Liaisons Sociales, 2000, d’après des sources OCDE). De plus, même si le niveau de diplôme limite le risque de chômage, il ne va pas jusqu’à l’annuler. On observe par exemple que le taux de chômage neuf mois après la sortie du système scolaire pour les diplômés de l’ensemble de l’enseignement supérieur en 1992 atteint presque 20% (Gambier & Vernières, 1998). De manière générale pour l’ensemble des jeunes actifs, les débuts de la vie professionnelle se traduisent ces dernières années par une alternance de périodes de chômage et d’emploi ; moins de 30% des sortants de l’école en 1992 n’ont occupé qu’un seul emploi en 5 années :

Niveau d'études	Nombre de périodes de chômage				Nombre d'emplois			
	0	1	2	3 et +	1	2	3	4 et +
<b>Sup. long</b>	41	37	14	8	38	31	17	13
<b>Bac+2</b>	33	34	19	14	25	29	20	25
<b>Bac</b>	37	29	16	18	25	29	19	25
<b>Niveau Bac (non diplômé)</b>	34	28	19	19	27	27	20	23
<b>CAP-BEP</b>	34	29	18	19	27	28	20	24
<b>Niveau CAP-BEP</b>	28	27	21	24	27	28	19	20
<b>Niveau &lt; à CAP-BEP</b>	23	31	21	25	33	26	13	13

Source : Liaisons Sociales (2000), d'après des données Cereq sur les jeunes sortis de formation initiale en 1992 et suivis jusqu'en 1997.

Ces changements dans le fonctionnement du marché de l'emploi ont suscité le développement d'un certain nombre de réflexions autour de la manière dont se déroule l'entrée des débutants<sup>1</sup> sur le marché du travail (Vernières, 1997). Cette problématique est donc relativement nouvelle. Elle est apparue dès lors que le passage de l'école à la vie active ne s'est plus réalisé de manière instantanée mais à travers une succession d'étapes. Ces bouleversements appelaient alors une analyse différente de l'approche néoclassique du marché du travail par un simple arbitrage entre le travail et les loisirs.

La notion d'insertion professionnelle est elle-même accompagnée d'un débat qui n'est pas encore totalement clôt (Vernières, 1997). En effet, il reste très difficile de définir avec précision les contours temporels de cette période. La première prise de contact avec la vie professionnelle se réalise plus souvent au cours de la scolarité elle-même des agents, à travers des coopérations entre le système de formation initiale et les entreprises qui utiliseront ensuite la main d'œuvre formée, ou plus simplement grâce à des emplois occupés de manière saisonnière. De la même façon, l'évolution de la conjoncture économique (en particulier les difficultés accrues d'accès à l'emploi et le développement du chômage) et des modes de gestion du personnel par les firmes rend de plus en plus difficile l'évaluation précise du moment où l'agent peut être considéré comme inséré : est-ce dès qu'il sort du chômage pour prendre un emploi ou faut-il tenir compte des caractéristiques de cet emploi ?

Les arguments qui alimentent ces discussions sont nombreux et notre objet ici n'est pas de discuter les définitions que l'on peut donner à l'insertion. † l'instar de Vernières (1997), nous délimiterons cette période par deux événements : la sortie du système scolaire est prise comme point de départ de la phase d'insertion et l'accès à un contrat de travail juridiquement stable (de type CDI) sanctionne cette période<sup>2</sup>. L'ensemble des événements compris entre les deux dates évoquées définit ce que nous

<sup>1</sup> C'est-à-dire des agents qui sortent de l'école et font face pour la première fois au marché du travail.

<sup>2</sup> Certes, les contrats à durée indéterminée peuvent eux aussi être interrompus mais ils sont le plus souvent

nommerons la trajectoire d'insertion. Les jeunes qui n'ont pas accédé à un CDI à la fin de la période observée (4 ans) sont considérés comme stabilisés sur le marché secondaire, donc dans la précarité (Vernières, 1997).

En marge de la dégradation des conditions d'insertion des jeunes et d'une intensification de l'instabilité professionnelle pour les débutants dans la vie active, la mobilité géographique s'est elle aussi accrue de manière considérable (Goux, 1991). L'un des phénomènes particulièrement marquants à cet égard consiste dans l'observation de migrations en nombre non négligeable chez les jeunes peu formés, alors qu'à tous les autres moments de leur cycle de vie, les agents les moins éduqués sont très peu mobiles sur le plan spatial.

Ces constats simultanés amènent des interrogations sur la nature des liens entre les mobilités professionnelle et spatiale dans le cas des jeunes qui débutent leur carrière. La question se pose aussi de savoir si ces relations sont les mêmes quel que soit le niveau de qualification des agents. Cette thèse propose d'aborder ces thèmes en les resituant par rapport au contexte économique dans lequel l'insertion professionnelle doit se réaliser.

Dans son état actuel, l'analyse économique de l'insertion professionnelle repose sur un certain nombre de théories, distinctes les unes des autres, mais, comme le note Lollivier (2000) : « [...] *on ne dispose pas de modèle théorique de comportement décrivant la complexité de l'insertion sur le marché du travail* ». De surcroît, toutes ces théories n'intègrent pas nécessairement la dimension spatiale. En conséquence, la littérature ne fournit actuellement pas d'analyse complète du rôle de la mobilité spatiale sur l'insertion professionnelle des individus ; elle ne rend compte que d'aspects ponctuels dans les parcours.

On dispose ainsi d'analyses qui étudient les comportements de recherche d'un emploi (le plus souvent à partir d'une situation de chômage même si certains modèles étendent l'analyse à la recherche d'emploi par des agents déjà salariés). Or, l'agent n'est pas toujours inséré sur le marché du travail dès son premier emploi. Pour une proportion grandissante d'individus, le premier emploi devient de plus

---

considérés comme le gage d'une position relativement stable comparativement à toutes les autres formes de contrat de travail (Vernières, 1997).

en plus un emploi d'attente, précaire, et qui sera suivi d'une ou de plusieurs autres expériences professionnelles avant une stabilisation. Si l'on veut comprendre cette succession d'emploi et, à travers elle, la complexité du processus d'insertion professionnelle, il est nécessaire de recourir à des analyses plus directement consacrées aux questions de la mobilité professionnelle et de tenir compte également des obstacles qui peuvent freiner une stabilisation (Cases, 1994).

### **La nature des obstacles à la stabilisation.**

L'allocation des offreurs de travail aux emplois vacants est naturellement ralentie du fait de l'hétérogénéité des postes comme des salariés et des imperfections de l'information sur le marché du travail. En prenant appui sur cette base, la théorie de la prospection d'emploi (Lippman & McCall, 1976 a et b) décrit alors le comportement rationnel de recherche d'un emploi pour des agents confrontés à ces déficits informationnels. Cette théorie donne alors aussi une justification au chômage frictionnel (Gautié, 1994 ; Feinberg, 1978) puisqu'une période de chômage est considérée comme nécessaire pour sélectionner le meilleur emploi possible.

Cependant, les économistes du travail font apparaître des dysfonctionnements plus profonds sur le marché du travail. Ceux-ci allongent les durées individuelles de chômage au-delà du laps de temps utile au démarchage des entreprises. La question de l'adéquation entre les qualifications des demandeurs d'emploi et les attentes des entreprises est souvent avancée comme explication d'un chômage qui serait alors structurel et qui puiserait ses sources dans une mauvaise adaptation du système de formation initiale aux demandes du système productif (Maillard, 1997). La conjoncture économique apparaît naturellement elle aussi comme l'une des responsables principales du déséquilibre sur le marché du travail.

Dans ce contexte, les pratiques de recrutement des entreprises ajoutent également aux difficultés d'accès à l'emploi pour une partie des jeunes. D'une part, la situation conjoncturelle et l'assouplissement de la législation par la multiplication des formes précaires d'emploi ont contribué ces vingt dernières années à accroître l'instabilité professionnelle des salariés en début de carrière. D'autre part, la démocratisation de l'enseignement, à travers la multiplication des spécialités et l'accessibilité des études au plus grand nombre, atténue l'effet de signalisation du niveau de diplôme

présenté par les candidats au recrutement et intensifie le risque de déclassement, voire de chômage (Liaisons sociales, 2000). En effet, les employeurs répondent à cet accroissement des diplômes par diverses stratégies. Le classement des candidats dans une file d'attente en fonction de leur niveau d'études pour commencer par recruter les plus diplômés constitue l'une des solutions possibles (Gautier, 1997). Ceci confine alors les moins qualifiés (en queue de file) aux postes les moins valorisés ou au chômage. Le critère du diplôme peut aussi être utilisé comme le gage d'une capacité à être formé aux exigences spécifiques de l'entreprise. Les agents recrutés dans cette intention courent alors un risque de déclassement en début de carrière mais disposent aussi de perspectives d'évolution professionnelle via les marchés internes (Doeringer & Piore, 1971).

De manière générale, deux constats résument la situation des jeunes qui se présentent pour la première fois sur le marché du travail :

- le manque d'expérience professionnelle représente pour eux un handicap puisque les entreprises prennent souvent ce critère comme signal des capacités (ou de l'inaptitude) des candidats à intégrer leur propre structure,
- les plus diplômés souffrent moins de ce handicap puisqu'ils émettent par leur niveau d'éducation un autre signal, susceptible de remplacer le premier dans les critères d'évaluation des recruteurs.

En outre, si on assiste de manière générale à une dégradation dans les conditions d'accès des jeunes au marché de l'emploi, cette dégradation n'est pas homogène dans toutes les régions de France. Au-delà d'un clivage entre les agents bien éduqués ou non, un autre critère de différenciation des conditions d'insertion apparaît donc entre les jeunes : la localisation géographique. L'efficacité de la recherche d'emploi varie en fonction des caractéristiques locales des marchés.

### **Le rôle ambigu de l'espace sur les difficultés d'insertion.**

Certes, l'espace tend dans un premier temps à amplifier naturellement les imperfections dans l'information en raison des distances entre les marchés locaux du travail. Il accroît ainsi dans une certaine mesure les difficultés d'insertion des jeunes dès lors que ceux-ci ne trouvent pas à proximité un emploi qui leur convient.

Cependant, les disparités spatiales des marchés du travail peuvent aussi être exploitées par les agents en recherche d'emploi. En effet, pour autant qu'elle impose des coûts supplémentaires en recherche

d'information, la diversité structurelle des marchés locaux permet également à certains agents de se rapprocher de la nature de l'emploi qu'ils souhaitent alors que de tels postes ne sont pas disponibles localement.

Ainsi, les marchés les plus dynamiques et qui abritent des structures variées (en termes de secteurs d'activité et/ou de demande de niveau de qualification) semblent à même d'absorber une proportion importante des jeunes demandeurs d'emploi et attirent une partie des jeunes des autres régions (c'est le cas des zones à forte croissance de l'emploi : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte-d'Azur). † l'inverse, certaines régions perdent régulièrement une partie de leurs jeunes actifs, qui préfèrent migrer pour trouver un emploi (Limousin, Auvergne, Nord-Pas-de-Calais). Ces différences régionales sont en partie liées à des écarts dans leur composition sectorielle. Les sites majoritairement occupés par le secteur tertiaire bénéficient d'une forte croissance de l'emploi, contrairement aux régions abritant les industries sur le déclin (textile, etc.).

Au-delà des différences régionales, des disparités intra-régionales apparaissent dans les conditions d'insertion des jeunes. Les caractéristiques urbaines ou rurales des sites exercent un impact non négligeable sur l'accessibilité des emplois. De même, la nature des activités économiques locales conditionne également la quantité des emplois offerts ainsi que la stabilité de ces emplois. On sait par exemple que les jeunes trouvent plus facilement un emploi sur des marchés abritant prioritairement de l'hôtellerie-restauration, des activités de bâtiment, etc. (Jayet, 1987 ; Liaisons sociales, 2000), mais que ces secteurs ne leur assurent que rarement une stabilité professionnelle immédiate.

### **Une double hétérogénéité chez les jeunes.**

Deux sources d'hétérogénéité caractérisent donc les individus et agissent sur leurs conditions d'insertion : leur niveau d'éducation et la structure de leur marché local du travail. La première agit sur la vulnérabilité des jeunes par rapport au chômage et à la précarité, le niveau de diplôme facilitant un accès relativement rapide à un « bon » emploi. La seconde intervient par le biais du nombre d'entreprises et de secteurs d'activité présents localement. Cette composition du marché local du travail peut favoriser ou au contraire freiner l'insertion.

S'il est rare que les agents entrés sur le marché du travail remettent en cause leur décision prise en amont sur le niveau d'éducation qu'ils souhaitaient (ne serait-ce que pour des raisons financières)<sup>3</sup>, ils peuvent en revanche agir plus librement sur le choix du marché prospecté à travers la migration. C'est sous cet angle que nous choisissons de poser notre problématique.

---

<sup>3</sup> Ce choix est réalisé en amont de l'entrée sur le marché du travail. Son explication déborde de notre propos ; nous observons simplement son résultat sur les trajectoires individuelles d'insertion.

¶ travers le travail présenté dans cette thèse, nous cherchons à appréhender plus précisément la question du rôle de la mobilité géographique sur les parcours professionnels des jeunes en phase d'insertion sur le marché du travail. Nous tenterons notamment de décrire et de vérifier dans quelle mesure les stratégies d'insertion et l'utilisation de l'espace dans ces stratégies peuvent être différenciées en fonction du niveau d'étude des jeunes. Pour cela, nous prendrons en compte la présence des obstacles à l'insertion et l'hétérogénéité des agents face à ces difficultés. ¶ partir de ce contexte d'étude, nous évaluerons les motivations des migrations individuelles des jeunes et les conséquences de ces dernières sur les étapes successives des trajectoires d'insertion des migrants.

Ce travail développera donc plusieurs éléments de réflexion avec l'objectif d'apporter des éclairages sur un certain nombre de points encore méconnus dans la partie de la littérature économique qui s'est intéressée aux conditions de l'entrée dans la vie professionnelle et à l'impact des disparités spatiales sur les comportements de migration des agents. Ces apports structurent l'organisation de la thèse.

Celle-ci est divisée en deux parties principales, l'une théorique (1<sup>ère</sup> Partie) et l'autre empirique (2<sup>ème</sup> Partie).

Les deux chapitres de **la partie théorique** visent à faire le point sur la manière dont l'analyse économique peut décrire le processus d'insertion et du rôle auquel on peut s'attendre pour l'espace dans les parcours individuels.

- *Le premier chapitre* dresse un bilan de ce que propose la littérature économique sur la question de l'entrée des individus dans la vie professionnelle et sur l'influence des disparités spatiales dans les débuts des parcours. Les différentes étapes du parcours d'insertion professionnelle sont présentées chronologiquement, en les resituant systématiquement dans leur contexte spatial et en faisant apparaître les liens entre ces phases successives. La recherche d'un emploi trouve une analyse très complète dans la théorie de la prospection d'emploi. En outre, l'espace s'intègre naturellement dans ce type d'analyse. Les demandeurs d'emplois déterminent alors à la fois un salaire plancher en dessous duquel ils ne veulent pas descendre, et le champ géographique sur lequel ils mènent leur recherche. Dans un second temps, nous rendrons compte des approches économiques de la mobilité professionnelle en utilisant deux champs théoriques. Une partie des modèles d'appariement, la théorie des démissions, fournit des justifications aux changements d'emplois par la découverte soit d'une inadéquation entre le poste occupé et les attentes personnelles, soit d'opportunités extérieures plus intéressantes. La théorie du capital humain approfondit encore cette analyse en indiquant que l'évolution des compétences individuelles est directement liée à l'occupation d'un emploi. Dès lors

que le capital humain acquis reste transférable vers d'autres entreprises et/ou vers d'autres sites, l'expérimentation des premiers emplois du parcours individuel accroît le risque de mobilité professionnelle comme de mobilité spatiale. L'instabilité professionnelle comme spatiale des débuts de parcours peut donc aussi permettre une progression professionnelle plus importante.

Cette partie du travail débouche sur un état de la littérature qui fait le point sur les analyses à mobiliser pour étudier la période d'insertion tout en apportant pour chacune d'elles un bilan de la place que peut tenir la dimension spatiale. Cependant, ces réflexions ne permettent pas de dégager des conclusions claires et uniformes sur l'impact attendu de la migration dans les trajectoires individuelles. En effet, les modèles exposés laissent entrevoir des effets parfois contradictoires et touchant un grand nombre d'éléments : on s'attend ainsi à des effets en termes de salaire, de durée d'accès à l'emploi, de délai nécessaire avant une stabilisation, ou de nature des emplois occupés.

- Il nous a donc semblé nécessaire d'approfondir ces analyses en les resituant directement dans le contexte économique auquel sont confrontés les agents. Ceci permet de mieux comprendre les comportements individuels d'insertion. C'est là l'objectif du *deuxième chapitre*. Nous partons du constat de l'existence de difficultés d'insertion pour un certain nombre de jeunes (Rose, 1998) et nous examinons comment l'espace peut être exploité pour améliorer la qualité de l'insertion ou dans quelles conditions il peut être à la source d'un handicap supplémentaire. La prise en compte des obstacles à l'entrée du marché du travail et de l'hétérogénéité des agents face à ces barrières permet également de présenter une analyse de l'insertion plus unifiée que l'analyse fragmentée exposée dans le chapitre précédent puisqu'elle fait apparaître des connexions entre les théories propres aux différentes étapes du parcours. Par exemple, le choix d'un positionnement géographique sur un marché local peu favorable aux jeunes mais favorisant une accumulation rapide de capital humain peut correspondre à une stratégie de plus long terme, visant une meilleure progression de carrière.

Grâce à une meilleure compréhension du parcours professionnel et des implications de l'espace pour les trajectoires individuelles, ce chapitre conduit aussi à des prédictions plus précises quant au rôle des migrations sur l'insertion des jeunes. Les prédictions que nous proposons sont déclinées selon le niveau d'éducation des agents pour tenir compte de l'effet des difficultés d'insertion sur les comportements des jeunes, en particulier lorsqu'ils sont peu qualifiés. Elles sont basées sur trois critères que nous avons retenus pour caractériser l'insertion : la rapidité d'accès à l'emploi, la stabilité juridique des contrats de travail signés, et le niveau de salaire obtenu<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Les deux derniers éléments représentent aussi les deux facteurs les plus importants pour déterminer le niveau de satisfaction individuel dans un emploi (Clark, 2001).

Pour autant que les choix de mobilité spatiale s'interprètent comme des investissements destinés à améliorer la situation professionnelle de l'individu, les rendements d'une telle décision peuvent prendre des formes variées. Pour les agents les moins touchés par les barrières à l'entrée, les disparités spatiales permettent principalement d'améliorer les perspectives de rémunération. A l'inverse, pour les jeunes plus en difficulté, migrer peut répondre à des stratégies diverses. Pour certains, la relocalisation accélère l'insertion sur un contrat à durée indéterminée (CDI) alors que cela aurait demandé davantage de temps sur le lieu d'origine. Pour d'autres, même si elle ne permet d'accéder qu'à un emploi instable, elle évite malgré tout une prolongation du chômage sur place et permet de progresser ensuite plus rapidement vers la stabilisation grâce au rôle de tremplin exercé par le premier emploi.

† ce stade de notre recherche, nous disposons donc d'une description théorique du comportement d'insertion des jeunes. Cette analyse appelle des vérifications empiriques qui constituent l'objet de la **seconde partie** de la thèse.

- Dans un *troisième chapitre*, nous décrivons précisément le comportement de migration des jeunes que nous étudions. En différenciant l'analyse en fonction de leur niveau d'éducation, nous faisons mieux ressortir les différences dans les comportements migratoires et dans les facteurs qui influencent la migration selon que les agents sont fortement ou faiblement touchés par les difficultés d'insertion. La plupart des travaux empiriques sur la migration rendent compte du rôle de l'éducation sur l'incitation à migrer en intégrant simplement le niveau de diplôme (ou le nombre d'années d'éducation dans les études anglo-saxonnes) parmi les exogènes du modèle. Cependant, cette méthode contraint implicitement les autres variables à jouer de la même manière pour tous les agents qu'ils soient éduqués ou non. Or, la particularité de la population étudiée justifie une analyse séparée des deux populations. Les jeunes en période d'insertion professionnelle constituent un groupe soumis à un risque de migration particulièrement élevé, et cela quel que soit le niveau de capital humain initial des agents, de sorte que les migrations des jeunes peu qualifiés ne représentent plus un phénomène marginal parmi l'ensemble des déplacements. Nous appréhenderons donc leur comportement séparément.

- Le chapitre suivant (*chapitre 4*) vérifie l'impact de la mobilité géographique sur les conditions d'accès à l'emploi. D'une part, nous examinons les éléments qui influencent la nature du premier emploi en accordant une attention particulière au rôle de la mobilité géographique sur cette nature. D'autre part, nous examinons le rôle de la migration comme déterminant de la durée du chômage, et donc de la probabilité d'en sortir pour prendre un emploi. La suite de ce chapitre est consacrée à l'examen de la situation des jeunes qui ne sont pas parvenus à se stabiliser dès leur premier poste.

- Enfin, nous concluons notre étude par des tests empiriques portant sur le rendement de la mobilité géographique en terme de salaire (*chapitre 5*). La période observée étant relativement courte, ces

estimations sont menées sur les salaires en niveau et non sur les taux de croissance de ceux-ci. Nous devons donc prendre explicitement en compte les phénomènes de sélection endogène liés à la migration. Une fois cette précaution observée, ce dernier chapitre s'interroge sur l'existence d'un réel impact de la migration sur les salaires obtenus par les agents et précise la nature de l'auto-sélection caractérisant en particulier les jeunes ayant fait des études supérieures.

La thèse explore ainsi l'impact de la mobilité géographique sur différents aspects de la vie professionnelle pour les débutants sur le marché du travail jusqu'à leur accès à un contrat stable. L'observation de plusieurs critères retenus pour évaluer la rapidité et la qualité de l'insertion permet de mieux comprendre la complexité des parcours d'insertion et de mieux appréhender le rôle exercé par la mobilité spatiale dans ces itinéraires. De son côté, la différenciation de l'analyse selon le niveau d'éducation des individus tout au long du travail, et autant sur le plan théorique que du point de vue empirique, favorise une vision plus précise et plus réaliste des relations entre les mobilités professionnelle et spatiale au cours de la phase d'insertion. En effet, le niveau d'éducation influence fortement les conditions d'insertion et se montre donc susceptible d'agir sur les comportements de recherche d'emploi. Son rôle est donc primordial. Enfin, l'hétérogénéité des jeunes vis-à-vis des obstacles à l'entrée du marché de l'emploi multiplie aussi la nature des attentes individuelles par rapport à la migration. Entreprise dans le but de capter une rente salariale pour certains, celle-ci peut aussi être acceptée avec l'objectif d'abrégier la durée du chômage pour des agents plus en difficulté. Cette diversité des situations individuelles démontre également la nécessité de ne pas fonder l'analyse du rendement de la migration uniquement sur le critère salarial mais de la baser sur plusieurs éléments d'appréciation.

## **Conclusion générale :**

Dans ce travail, notre objectif a consisté à apporter un éclairage nouveau sur le processus d'insertion professionnelle en tenant compte du rôle de la mobilité géographique dans les premières années des parcours professionnels des jeunes.

Cette interrogation découle de la conjonction de plusieurs observations concrètes. D'une part, ces dernières années ont vu la multiplication des situations précaires sur le marché du travail, particulièrement pour les jeunes peu expérimentés. L'entrée dans la vie professionnelle s'étale sur une période plus longue qu'auparavant ; elle ne se résume plus à un passage direct du système de formation initiale à un emploi définitif. En outre, les retours au chômage sont eux aussi devenus plus fréquents qu'auparavant. L'obtention d'un emploi ne garantit plus une protection définitive contre le chômage. Ces changements sur le marché du travail ont suscité le développement de la notion de période d'insertion pour décrire l'enchaînement des étapes successives.

Par ailleurs, en marge de l'intensification de la mobilité professionnelle durant les premières années de la vie active, on observe également que cette phase du cycle de vie des agents constitue la période la plus propice aux mouvements migratoires. De plus, si le constat que les jeunes sont plus mobiles que toutes les autres générations n'est pas une nouveauté dans la littérature des migrations (Greenwood, 1975), la fréquence particulièrement élevée des migrations des moins éduqués lorsqu'ils débutent leur carrière attire l'attention.

C'est donc le rapprochement des constats précédents qui nous a conduit à la problématique étudiée dans ce travail. Si certaines réponses pouvaient être trouvées en mobilisant à la fois certaines théories empruntées à l'économie du travail et les développements de l'économie des migrations, la littérature économique ne fournissait pas, dans son état actuel, d'analyse unifiée de la place occupée par les migrations dans le déroulement complet des parcours d'insertion. L'analyse que nous avons proposée à travers la thèse avait donc pour but d'examiner plus précisément cette question en la replaçant par rapport aux conditions d'insertion des jeunes et en tenant compte de la complexité des parcours. La nature des relations entre les mobilités géographique et professionnelle a tout particulièrement retenu notre attention. Pour répondre à cet objectif, nous avons adopté une double démarche, à la fois

théorique et empirique.

La partie théorique a d'abord établi un bilan de la manière dont pouvait être appréhendée actuellement la période d'insertion par l'analyse économique. Il nous semblait en effet nécessaire de faire le point sur les théories que nous pouvions mobiliser pour expliquer les parcours en veillant à rappeler de manière systématique la place que pouvait tenir l'espace dans ces développements même lorsque ces derniers n'étaient pas prioritairement centrés sur cet aspect. Ceci a fait l'objet du premier chapitre.

Le chapitre suivant de cette première partie a ensuite tenté de proposer des réflexions nouvelles sur la manière dont on pouvait faire intervenir la mobilité spatiale dans un cadre de travail plus unifié sur le déroulement des parcours d'insertion. En effet, les analyses disponibles jusqu'ici décrivent, souvent séparément, différents aspects possibles des trajectoires professionnelles. Nous souhaitons ici apporter une vision un peu plus globale de la place de la mobilité spatiale dans les parcours d'insertion en tentant d'intégrer plusieurs rôles possibles des migrations sur différents aspects de ces parcours d'insertion : durée de recherche du premier emploi et nature de ce dernier, poursuite des itinéraires professionnels pour ceux qui ne se sont pas stabilisés immédiatement, niveau de salaire obtenu. En nous appuyant sur la base de travail constituée dans le premier chapitre, l'objectif était ici d'aboutir à des prédictions testables empiriquement.

Pour cela, le deuxième chapitre de la thèse est parti du constat, récurrent ces dernières années, selon lequel les jeunes français n'étaient pas tous confrontés aux mêmes conditions d'insertion. Le niveau initial d'éducation est habituellement considéré comme jouant un rôle majeur sur l'accès à l'emploi comme sur le niveau de rémunération (Rose, 1998). Nous avons ainsi cherché à intégrer cette réalité dans le cadre de réflexion des analyses économiques des débuts de carrière des agents.

Tout en conservant l'idée que les demandeurs d'emploi choisissent les propositions acceptables en fonction du niveau d'utilité qu'ils en attendent, nous avons alors décomposé explicitement ce terme. Fondamentalement, deux éléments déterminent la valeur d'un poste de travail : sa facilité d'accès (i.e : la probabilité qu'a l'individu d'obtenir cet emploi), et le salaire qui lui est associé. Or, les jeunes bien formés (i.e : passés par l'enseignement supérieur) bénéficient dans leur ensemble d'une accessibilité à l'emploi relativement bonne et globalement homogène dans l'espace ; en revanche, ils se différencient davantage par leur productivité potentielle (ne serait-ce qu'en raison de l'éventail des niveaux de diplôme inclus dans ce niveau de formation), et font donc face à une distribution d'offres plus étalée. Au contraire, chez les jeunes sortis plus tôt du système scolaire, les différences entre les niveaux d'études demeurent faibles de sorte qu'ils ne sont pas de nature à entraîner de profonds écarts dans les salaires offerts à ces candidats. Au sein de cette population, les différences de situations touchent

principalement aux facilités d'accès à l'emploi et/ou à la nature des postes (en particulier leur stabilité juridique).

En conséquence, les migrations des jeunes de différents niveaux d'éducation ne s'interprètent pas de la même façon. Pour les jeunes disposant d'une bonne formation de départ, la mobilité géographique semble représenter essentiellement un moyen de capter de meilleures opportunités de salaire. Pour les jeunes plus en difficulté face au marché du travail, elle doit permettre principalement de réduire les durées de chômage et/ou d'accéder à un emploi plus stable.

La seconde partie de la thèse a développé trois types d'analyses empiriques, destinées à vérifier dans quelle mesure les prédictions tirées de la première partie sont confirmées par la réalité. Après avoir déterminé au préalable les caractéristiques des migrants de chaque niveau d'éducation, l'objectif de cette partie a consisté dans l'examen des effets de la mobilité spatiale sur les durées de recherche d'emploi et sur la nature des emplois obtenus d'une part, ainsi que sur les salaires reçus par les migrants et par les immobiles d'autre part.

Les résultats obtenus confirment l'importance de la place des migrations au sein des parcours individuels d'insertion, même lorsqu'il s'agit de jeunes faiblement formés. Pour autant, ils soulignent aussi que, conformément à nos attentes, les comportements de migration diffèrent profondément selon les individus. Chez les mieux formés, la proportion de migrations au cours des trois premières années de la vie active atteint 50% mais la fréquence de ces déplacements reste peu élevée. Un grand nombre d'individus changent de marché local du travail, principalement au moment de la prise de leur premier emploi, mais les migrations de ces agents sont le plus souvent uniques. Ces agents s'insèrent dans leur majorité dès leur premier emploi et n'effectuent ensuite plus aucune mobilité, ni professionnelle, ni spatiale.

La situation des jeunes les moins bien formés est radicalement opposée. Ces individus sont moins nombreux à migrer mais les agents mobiles se déplacent en général à plusieurs reprises, en parvenant dans la majorité des cas à revenir finalement sur leur localité d'origine. Cette fréquence des déplacements, associée au caractère instable des emplois obtenus à la suite de telles relocalisations, suggère donc que ces agents se déplacent surtout en réponse à des difficultés à trouver un emploi sur place.

Les conclusions des deux chapitres empiriques suivants confortent ces premiers résultats. Nous avons d'abord mené une analyse des conditions dans lesquelles les jeunes accédaient à l'emploi (chapitre 4). Ceci nous a conduit à nous intéresser aux durées de chômage des jeunes avant leur premier poste de

travail et selon le degré de stabilité de l'emploi obtenu. Dans un second temps, nous nous sommes intéressés à la poursuite des parcours des jeunes ayant commencé leur carrière par un emploi précaire, en tentant également d'évaluer les conséquences d'une mobilité répétée entre emplois précaires sur les chances individuelles de stabilisation professionnelle. Nous avons ensuite complété cette analyse par un examen des salaires perçus par les jeunes à la fin de la période observée (chapitre 5).

L'ensemble de ces estimations ont confirmé nos prédictions. Les individus sortis du système scolaire avec un faible niveau d'éducation passent en majorité par un premier emploi instable (69%). Le fait de migrer ne réduit pas ce risque. En revanche, il abrège la durée de prospection. Pour les agents ne refusant pas la migration a priori, et qui mènent leur recherche d'emploi sur plusieurs marchés locaux du travail, l'augmentation du taux de réception des offres accroît leurs chances d'entrer plus rapidement dans la vie active.

Il reste que le passage par un emploi précaire en début de carrière ne favorise la transition vers le marché primaire (et donc vers l'insertion professionnelle au sens de l'accès à un emploi stable) que pour 30% d'entre eux. La mobilité spatiale joue ici un rôle positif sur cette probabilité de transition. Elle évite à l'agent une instabilité professionnelle sur place. En ce sens et si l'on observe uniquement la situation des jeunes à cette étape de leur parcours, les mobilités géographique et professionnelle apparaissent comme substituables. Néanmoins, si l'on observe le parcours professionnel dans sa globalité, depuis le premier emploi occupé, et dans la mesure où l'agent ne disposait pas de la possibilité d'accéder directement au marché primaire, une conclusion plus précise apparaît. En réalité, dès lors que la transition vers l'emploi primaire ne pouvait s'accomplir sur la même localité que celle du premier emploi (par exemple en raison d'une rareté des firmes proposant des contrats stables), les deux formes de mobilité vont même apparaître complémentaires pour réaliser l'insertion. En effet, l'agent n'a pas d'autre choix que de débiter sa carrière par un poste dont l'échéance est définie par avance, et qui implique donc par nature un changement d'emploi futur ; de surcroît, après cette période de précarité d'emploi obligatoire, il doit changer de zone géographique pour obtenir un emploi plus stable.

Pour les jeunes faiblement éduqués qui ne parviennent pas à transiter vers un emploi stable après un premier passage par un contrat dont le terme est fixé, l'itinéraire professionnel se poursuit par un autre emploi précaire, voire plusieurs puisque le nombre de postes occupés sur le marché secondaire exerce un effet stigmatisant pour les individus, comme on l'avait montré dans le chapitre 2. L'effet de la migration consiste ici une fois encore dans une réduction de la durée d'accès au nouvel emploi.

Le dernier résultat que nous avons obtenu sur les jeunes de faible qualification concerne l'évaluation de l'impact des migrations sur les salaires individuels de ces agents. Or, l'analyse ne fait ici ressortir

aucune différence dans le niveau de rémunération des migrants et des immobiles, ni aucun effet d'auto-sélection. Nos hypothèses sur la relative homogénéité des conditions de rémunération de ces individus dans l'espace sont donc confortées par l'analyse empirique. Ce sont les disparités locales en termes d'accès à l'emploi qui motivent les migrations de cette catégorie de la population et non des différences de salaire dans l'espace.

Les mêmes séries de tests débouchent sur des conclusions très différentes pour les jeunes passés par l'enseignement supérieur. La très grande majorité de ces individus (90%) obtiennent un contrat juridiquement stable dès leur premier emploi. La migration n'exerce pas d'influence particulière sur la probabilité de cette stabilisation immédiate. Elle agit par contre légèrement sur la durée d'accès à ces emplois, en l'allongeant. Ceci peut s'expliquer par un effet de distance entre les marchés locaux. Nous avons fondé notre raisonnement sur ce type de population en indiquant que les agents bien formés prospectaient sur un champ géographique plus vaste que les jeunes peu formés, voire même sur la totalité du territoire national. Dans ces conditions, la recherche des informations sur les postes vacants peut demander davantage de temps et justifier que les salariés mobiles sur le plan spatial signent leur contrat de travail après un délai plus long.

Les réflexions théoriques développées dans la première partie de la thèse avaient débouché sur des prédictions selon lesquelles l'hétérogénéité chez les jeunes bien diplômés provenait principalement de différences dans les distributions locales des salaires. De ce point de vue, les conclusions exposées ci-dessus confirment notre analyse puisqu'elles soulignent l'homogénéité des conditions d'accès à l'emploi de ces agents. Les estimations des fonctions de gain fournissent elles aussi des résultats intéressants. Bien que l'on n'observe toujours pas d'impact direct de la migration sur les salaires des agents (comme nous nous y attendions d'ailleurs), le modèle met ici en évidence des effets d'auto-sélection significatifs. En particulier, les migrants sont ici positivement sélectionnés, ce qui confirme l'une de nos hypothèses centrales, selon laquelle la migration des individus qualifiés pouvait être interprétée comme une recherche de rente salariale (Cf chapitre 2, section III). La présence d'opportunités professionnelles valorisantes sur un marché extérieur au site de la résidence courante de l'agent élève simultanément le risque d'un déplacement géographique ainsi que les exigences salariales minimales, ce qui induit l'effet de sélection endogène que nous observons.

Cette thèse a donc mis en évidence un rôle non uniforme de la mobilité géographique sur les parcours d'insertion des jeunes. Dès lors que les agents entrent sur le marché du travail dans des conditions différentes, principalement en fonction de leur niveau d'éducation initiale, l'analyse des débuts de leur carrière professionnelle gagne à être elle-même différenciée selon ces catégories d'individus. En effet, le rendement de l'investissement migratoire n'est pas évalué de la même

manière pour tous les agents. S'il correspond à son interprétation habituelle dans le cas des jeunes les mieux formés, en se fondant sur le gain salarial escompté à la suite du déplacement, il est au contraire essentiellement reflété par les améliorations permises dans les conditions d'accès à l'emploi, voire dans la probabilité de stabilisation professionnelle, dans le cas des jeunes plus faiblement diplômés.

De notre point de vue, ce travail pourrait se poursuivre à travers plusieurs pistes de recherche. D'une part, l'analyse des salaires que nous avons menée reste basée sur l'observation d'un seul salaire pour chaque salarié, observé après un intervalle de temps relativement court après sa sortie du système scolaire. Sous réserve de disposer de données couvrant une période plus longue et indiquant l'évolution des niveaux de rémunération des agents, les réflexions présentées ici gagneraient donc à être enrichies pour évaluer le rôle de la mobilité géographique sur la suite des carrières individuelles.

D'autre part, une seconde extension du travail peut consister à construire une nouvelle typologie des trajectoires individuelles (à l'instar de celles qui ont été proposées par Béduwé (1994a) ou par Houzel & Le Vaillant, 1994) en y intégrant explicitement le rôle de l'espace. La thèse a permis de présenter un certain nombre de résultats quant à l'impact d'une migration sur les débuts de la vie professionnelle des agents. Ces conclusions peuvent servir de point d'appui pour l'élaboration d'une telle classification.

## Références :

- Abrevaya, J.** (1999) : Semi-Parametric Estimation with Mismeasured Dependent Variables : an Application to Duration Models for Unemployment Spells, *Annales d'Economie et de Statistique*, n°55-56, pp.243-275.
- Akerlof, G.A. ; Main, B. G.** (1980) : Unemployment Spells and Unemployment Experience, *American Economic Review*, vol.70 (5), pp.885-893.
- Albrecht, J.W. ; Holmlund, B. ; Lang, H.** (1989) : Job Search and Youth Unemployment, *European Economic Review*, vol.33, pp.416-425.
- Alchian, A.A.** (1970) : Information costs, pricing, and resource unemployment, in *Microeconomic foundations of inflation and employment theory*, Ed. E.S. Phelps, Norton, pp.27-52.
- Andrews, M. ; Bradley, S.** (1997) : Modelling the Transition from School to Work and the Demand for Training in the United Kingdom, *Economica*, vol.64, pp.387-413.
- Audas, R ; Dolton, P.** (1998) : The Effect of Local Labour Market Conditions on the Decisions to Migrate among UK Graduates, Communication au colloque de la European Regional Science Association (ERSA), Vienne.
- Axelsson, R., Westerlund, O.** (1998) : A Panel Study of Migration, Self-Selection and Household Real Income, *Journal of Population Economics*, vol.11, pp.113-126.
- Bailey, A** (1993) : Migration History, Migration Behavior and Selectivity, *The Annals of Regional Science*, vol.27, pp.315-326.
- Balsan, D. ; Hanchane, S. ; Werquin, P.** (1994) : Analyse salariale des dispositifs d'aide à l'insertion des jeunes, *Formation Emploi*, n°46, pp.31-45.
- Barron, J.M.** (1975) : Search in the Labor Market and the Durations of Unemployment, *American Economic Review*, vol.65 (5), pp.934-942.
- Bartel, A.P. ; Borjas, G.J.** (1981) : Wage Growth and Job Turnover : an Empirical Analysis, in *Studies in Labor Markets*, Ed. S. Rosen, chap.2, pp.65-90.

**Becker, G.S.** (1964) : *Human Capital : a Theoretical and Empirical Analysis with Special Reference to Education*, Columbia University Press.

**Béduwé, C.** (1994a) : Mobilité géographique des débutants diplômés, effets conjugués de la formation et des données économiques de l'insertion, dans : L'analyse longitudinale du marché du travail, actes des journées d'études du Cereq, n°99, Ed. Maurice Ourtau et P. Werquin, pp.257-285.

**Beduwé, C.** (1994b) : Mobilité géographique des étudiants diplômés, probabilités individuelles et effets structurels, *Formation Emploi*, n°48, pp.3-20.

**Belzil, C.** (1996) : Relative Efficiencies and Comparative Advantages in Job Search, *Journal of Labor Economics*, vol.14 (1), pp.154-173.

**Benati, L.** (2001) : Some Empirical Evidence on the 'Discouraged Worker' Effect, *Economics Letters*, n°70, pp.387-395.

**Benhayoun, G.** (1986) : L'emploi et le chômage des jeunes, analyse urbaine, *Revue d'économie politique*, vol.96 (3), pp.281-299.

**Bernard, J.M.** (1997) : Mobilité géographique et insertion professionnelle, vers une vision élargie de l'investissement migratoire, communication au colloque de l'Association de Sciences Régionales De Langue Française (ASRDLF), Lille, 1-3 Septembre.

**Björklund, A. ; Holmlund, B.** (1989) : Job Mobility and Subsequent Wages in Sweden, in *Migration and Labor Market Adjustment*, Ed. J. Van Dijk, H. Folmer, H.W. Herzog & A.M. Schlottmann, Kluwer Academic Publishers, chap.9, pp.203-216.

**Blau, D.M. ; Robins, P.K.** (1990) : Job Search Outcomes for the Employed and Unemployed, *Journal of Political Economy*, vol.98(3), pp.637-655.

**Böheim, R. ; Taylor, M.P.** (2001) : From the Dark End of the Street to the Bright Side of the Road ? Investigating the Returns to Residential Mobility in Britain, Communication au colloque de la European Society of Population Economics (ESPE), 14-16 Juin.

**Bordigoni, M. ; Mansuy, M.** (1997) : Les parcours professionnels des lycéens et apprentis débutants, *Economie et statistique*, n°304-305, pp.109-120.

**Borjas, G.J ; Bronars, S.G ; Trejo, S.J.** (1991) : Self-Selection and Internal Migration in the United-States, *Journal of Urban Economics*, vol.38, pp.159-185.

**Borjas, G.J ; Bronars, S.G ; Trejo, S.J.** (1992) : Assimilation and Earnings of Young Internal Migrants, *The Review of Economics and Statistics*, vol.65 (4), pp.170-175.

**Borjas, G.J. ; Goldberg, M.S.** (1978) : The Economics of Search : A Comment, *Economic Inquiry*, vol.16 (1), pp.119-125.

**Borjas, G.J.; Heckman, J.J.** (1980) : Does Unemployment Cause Future Unemployment ? Definitions, Questions and Answers from a Continuous Time Model of Heterogeneity and State Dependence, *Economica*, Vol.47, pp.247-283.

**Bouabdallah, K. ; Cavaco, S. ; Lesueur, J.Y.** (2001) : Dimension spatiale de la recherche d'emploi et durée de chômage : une analyse microéconométrique à partir de l'enquête «Trajectoires des

Demandeurs d'Emploi », Communication aux Journées de micro-économie appliquée, Nancy, 7-8 Juin.

**Bowles, S.** (1970) : Migration as Investment : Empirical Tests of the Human Investment Approach to Geographical Mobility, *Review of Economics and Statistics*, n°52, pp.356-362.

**Brutel, C. ; Jegou, M. ; Rieu, C.** (2000) : La mobilité géographique et la promotion professionnelle des salariés : une analyse par aire urbaine, *Economie et Statistique*, n°336, pp.53-68.

**Burdett, K.** (1978) : A Theory of Employee Job Search and Quits Rates, *American Economic Review*, vol.68, pp.212-220.

**Burgess, P.L. ; Low, S.A.** (1998) : How Do Unemployment Insurance and Recall Expectations Affect On-The-Job Search Among Workers Who Receive Advance Notice of Layoff ?, *Industrial and Labor Relations Review*, vol. 51(2), p.241-252.

**Cahuc, P.** (2001) : Pourquoi y a-t-il des différences de salaires?, *Reflets et perspectives de la vie économique*, tome XXL, n°1-2, pp.13-24.

**Cahuc, P. ; Zylberberg, A.** (1996) : *Economie du Travail*, De Boeck Université.

**Cart, B. ; Toutin, MH.** (1996) : Adaptabilité, transférabilité de la compétence et expérience professionnelle, le cas des emplois tertiaires administratifs, *Cahiers Lillois d'Economie et de Sociologie*, n°27, pp.5-16.

**Cases, C.** (1994) : Durées de chômage et comportements d'offre de travail : une revue de la littérature, *Economie et Prévision*, n°113-114.

**Cases, C. ; Lollivier, S.** (1993) : L'économétrie des modèles de durée avec SAS. Présentation et mise en œuvre, Actes des journées de méthodologie statistique, 15-16 décembre 1993, *INSEE Méthodes* n° 56-57-58, pp.43-84.

**Chamberlain, G.** (1985) : Heterogeneity, Omitted Variable Bias, and Duration Dependence, in *Longitudinal Analysis of Labor Market Data*, Ed. Heckman & Singer, chap.1, pp.3-38.

**Charlot, O. ; Decreuse, B.** (2001) : Can Skill Decay Increase Search Effort ? *Economics Letters*, vol.71, pp.359-362.

**Clark, A.E.** (2001) : What Really Matters in a Job? Hedonic Measurement Using Quit Data, *Labour Economics*, vol.8, pp.223-242.

**Cole, W.E ; Sanders, R.D.** (1985) : Internal Migration and Urban Employment in the Third World, *American Economic Review*, vol.75 (3), pp.481-494.

**Courgeau, D.** (1993) : Nouvelle approche statistique des liens entre mobilité du travail et mobilité géographique, *Revue Economique*, vol.44 (4), pp.791-807.

**Courgeau, D. ; Meron, M.** (1995) : Mobilité résidentielle, activité et vie familiale des couples, *Economie et Statistique*, n°290, pp.17-31.

**Cox, D.R.** (1972) : Regression Models and Life Tables, *Journal of the Royal Statistical Society*, B34, pp.187-220.

**D'Arvisenet, P.** (1979) : Prospection sur le marché du travail et mobilité géographique, *Consommation*, vol.26 (2), pp.3-32.

**Da Vanzo, J.** (1983) : Repeat Migration in the United States : Who Moves Back and Who Moves on ?, *Review of Economics and Statistics*, vol.65 (4), pp.552-559.

**DARES** (1998) : Sortir du chômage : des chances inégales selon le contexte social, Document de la collection "Premières synthèses", 98-06, n°26.1.

**Darvish, T.** (1990) : Interindustry Mobility after Migration : Theory and Application, *Economic Development and Cultural Change*, vol 38 (3), pp.611-624.

**Davies, R.** (1991) : The Analysis of Housing and Migration Careers, in *Migration Models : Macroeconomic and Microeconomic Approaches*, Ed. J. Stillwell & P. Congdon, chap.12, pp.207-227.

**Dessendre, C.** (1994) : Mobilité géographique et insertion professionnelle des jeunes d'origine rurale, une approche par le capital humain et son lien à l'espace, Thèse pour le Doctorat de Sciences Economiques, Université de Bourgogne.

**Détang-Dessendre C.** (1999) : Reciprocal Link Between Exit from Unemployment and Geographical Mobility, *Environment and planning A.*, 31(8), pp.1417-1431.

**Détang-Dessendre, C. ; Schmitt, B. ; Piguet, V.** (1999) : Les déterminants micro-économiques des migrations urbain-rural en fonction de la position dans le cycle de vie, Document de travail Inra-Enesad n°4.

**Détang-Dessendre, C. ; Molho, I.** (1999) : Migration and Changing Employment status : a Hazard Function Analysis, *Journal of Regional Science*, Vol.39, n°1, pp.103-123.

**Devos, C.** (1997) : Des parcours professionnels mouvementés de 1968 à 1990, *Insee Profils Nord-Pas-de-Calais*, n°2 (Février).

**Doeringer, P.B. ; Piore, M.J.** (1971) : *Internal Labor Markets and Manpower Analysis*, M.E. Sharpe, Inc, New-York.

**Dumartin, S.** (1995) : Mobilité géographique et insertion professionnelle des jeunes, *Economie et Statistique*, n°283-284.

**Eckert, H. ; Le Goff, JM.** (1994) : Du Baccalauréat professionnel au contrat à durée indéterminée, *Formation-Emploi*, n°48, pp.37-54.

**Eckert, H.** (1996) : Continuités/discontinuités dans les trajectoires professionnelles : le cas particulier du service national, *Cahiers Lillois D'Economie et de Sociologie*, n°27, pp37-51.

**Eckert, H. ; Hanchane, S.** (1997) : Temporalités de l'insertion professionnelle, une approche longitudinale, *Formation-Emploi*, n°60, pp.49-65.

**Elias, P.** (1994) : Job-related Training, Trade Union Membership, and Labour Mobility : a Longitudinal Study, *Oxford Economic Papers*, vol.46 (4), pp.563-578.

**Faini, R. ; Grether, J.M.** (1997) : L'ouverture au commerce peut-elle réduire la migration Nord-Sud?, dans : *Commerce Nord-Sud, migration et délocalisation, conséquences pour les salaires et l'emploi*, Ed. J.De Melo et P. Guillaumont, Economica.

**Feinberg, R.M.** (1978) : The Forerunners of the Job Search Theory, *Economic Inquiry*, vol.16 (1), pp.126-132.

**Forgeot, G.** (1997) : Les salaires d'embauche des jeunes : l'influence du statut au premier emploi, *Economie et Statistique*, n°304-305, pp.95-107.

**Forgeot, G. ; Gautié, J.** (1997) : Insertion professionnelle des jeunes et processus de déclassement, *Economie et Statistique*, n° 304-305, pp.53-74.

**Fougère, D. ; Kamionka, T.** (1992) : Mobilité et précarisation sur le marché français du travail : une analyse longitudinale pour les années 1986 à 1988, *Economie et Prévision*, n°102-103, pp.157-178.

**Gambier, D ; Vernières, M.** (1998) : *L'emploi en France*, Coll. Repères, La Découverte.

**Gauthier, M.** (1997) : *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui*, Editions de l'IQRC, Collection Culture & Société.

**Gautié, J.** (1994) : Le chômage des jeunes en France, un problème de formation ?, *Futuribles*, n°186, pp.5-23.

**Gautié, J.** (1997) : Un chômage de rotation et de « file d'attente », *Problèmes politiques et sociaux*, n°794, pp.45-47.

**Gendron, B.** (1997) : L'insertion professionnelle en Ile-de-France des diplômés d'IUT et de STS : des effets de région, spécialités et filières, dans *L'insertion professionnelle, analyses et débats*, ouvrage collectif coordonné par M. Vernières, Economica, pp29-54.

**Gibbs, R.M.** (1994) : The Information Effects of Origin on Migrants' Job Search Behavior, *Journal of Regional Science*, vol.34 (2), pp.163-178.

**Ginsberg, R.B.** (1979 a) : Timing and Duration Effects in Residence Histories and Other Longitudinal Data, Part I: Stochastic and Statistical Models, *Regional Science and Urban Economics*, vol.9, pp.311-331.

**Ginsberg, R.B.** (1979 b) : Timing and Duration Effects in Residence Histories and Other Longitudinal Data, Part II: Studies of Duration Effects in Norway, 1965-1971, *Regional Science and Urban Economics*, vol.9, pp.369-392.

**Glorieux, N.** (1999) : Optimisation de la trajectoire des cadres, choix de mobilité interne en environnement incertain, Thèse pour le Doctorat de sciences économiques, Université de Lille 1.

**Gordon, I.** (1991) : Multi-Stream Migration Modelling, in *Migration Models : Macroeconomic and Microeconomic Approaches*, Ed. J. Stillwell & P. Congdon, chap. 5, pp.73-91.

**Gottfries, N. ; Mc.Cormick, B.** (1995) : Discrimination and Open Unemployment in a Segmented Labour Market, *European Economic Review*, vol.39, p.1-15.

**Goux, D.** (1991) : Coup de frein sur les carrières, *Economie et Statistique*, n°249, pp75-85.

**Goux, D. ; Maurin, E.** (1993) : La sécurité de l'emploi, une priorité croissante pour les diplômés, *Economie et Statistique*, n°261, p.67-77.

**Goux, D. ; Maurin, E.** (1994) : Education, expérience et salaire : tendances récentes et évolution de long terme, *Economie et Prévision*, n°116, pp.155-178.

**Grant, E.K. ; Vanderkamp, J.** (1982) : The Effects of Migration on Income : a Micro Study with Canadian Data 1965-1971, *Canadian Journal of Economics*, vol.13, pp.381-406.

**Graves, P.E.** (1983) : Migration with a Composite Amenity : the Role of Rents, *Journal of Regional Science*, vol.23 (4), p.541-546.

**Greene, W.H.** (1997) : *Econometric Analysis*, 3<sup>e</sup> édition, Prentice Hall International, Inc., chap.20.

**Greenwood, M.J.** (1975) : Research on Internal Migration in the United-States : a Survey, *Journal of Economic Literature*, vol.13 (2), pp.397-422.

**Greenwood, M.J.** (1985) : Human Migration : Theory, Models and Empirical Studies, *Journal of Regional Science*, vol.25 (4), pp.521-544.

**Greenwood, M.J. ; McDowell, J.M.** (1991) : Differential Economic Opportunity, Transferability of Skills, and Immigration to the United States and Canada, *The Review of Economics and Statistics*, vol.73 (4), pp.612-623.

**Grelet, Y.** (1997) : Niveau, spécialité et région : des facteurs clés de l'insertion professionnelle, dans *L'insertion professionnelle, analyses et débats*, ouvrage collectif coordonné par M. Vernières, Economica, pp29-54.

**Guillot, Y. ; Hamouche, S.** (1999) : Mobilité salariale, mobilité géographique et mobilité professionnelle sont-elles payantes ?, Communication aux 16<sup>e</sup> journées de micro-économie appliquées, Lyon, 3-4 Juin.

**Hall, R.E.** (1972) : Turnover in the Labor Force, *Brookings Papers on Economic Activities*, vol.3, pp.709-764.

**Harris, J.R. ; Todaro, M.P.** (1970) : Migration, Unemployment and Development : A Two-Sector Analysis, *American Economic Review*, vol.60, pp.126-142.

**Harwitz, M. ; Lentnek, B. ; Rogerson, P. ; Smith, T.E.** (2000) : Optimal Search on Spatial Paths with Recall, Part II : Computational Procedures and Examples, *Papers in Regional Science*, vol.79, pp.293-305.

**Haurin, D. ; Haurin, J.** (1991) : Youth Migration in the United States : Analysis of a Deindustrializing Region, in *Migration Models : Macroeconomic and Microeconomic Approaches*, Ed. J. Stillwell & P. Congdon, chap.10, pp.168-186.

**Heckman, J.J.** (1979) : Sample Selection Bias as a Specification Error, *Econometrica*, vol.47, pp.153-162.

**Heckman, J.J. ; Singer, B.** (1985) : Social Science Duration Analysis, in *Longitudinal Analysis of Labor Market Data*, Ed Heckman & Singer, Cambridge University Press, chap.2, pp.39-110.

**Heckman, J.J. ; Robb, R.Jr.** (1985) : Alternative Methods for Evaluating the Impact of Interventions, in *Longitudinal Analysis of Labor Market Data*, Ed Heckman & Singer, chap.4, pp.156-246.

**Herzog, H.W ; Hofler, R.A ; Schlottmann, A.M.** (1985) : Life on the Frontier : Migrant Information Earnings and Past Mobility, *The Review of Economics and Statistics*, vol.67, pp.373-382.

**Herzog, H.W ; Schlottmann, A.M ; Böehm, T.P.** (1993) : Migration as Spatial Job Search : A Survey of Empirical Findings, *Regional Studies*, vol.27 (4), pp.327-340.

**Holmlund, B.** (1984) : *Labor Mobility, Studies of Labor Turnover and Migration in the Swedish Labor Market*, The Industrial Institute for Economic and Social Research, Stockholm.

**Holmlund, B. ; Lang, H.** (1985) : Quit Behaviour Under Imperfect Information : Searching, Moving, Learning, *Economic Inquiry*, vol.23, pp.383-393.

**Horvath, F. ; Polachek, S.** (1977) : A Life Cycle Approach to Migration, in *Research in Labor Economics*, vol.1, pp.103-149.

**Houzel, Y. ; Le Vaillant, M.** (1994) : Analyse statistique de données textuelles et traitement des données de calendriers : application à l'analyse de l'insertion professionnelle des élèves issus des écoles d'art, dans : L'analyse longitudinale du marché du travail, actes des journées d'études du Cereq, n°99, Ed. Maurice Ourtau et P. Werquin, pp.237-255.

**Hui, WT.** (1986) : State Dependence and Youth Unemployment in Australia : a Survival Analysis, Document de travail de l'Australian National University, pp.1-43.

**Hunt, G.L.** (1993) : Equilibrium and Disequilibrium in Migration Modelling, *Regional Studies*, vol.27 (4), pp.341-349.

**Inoki, T. ; Suruga, T.** (1981) : Migration, Age and Education : A Cross-Sectional Analysis of Geographical Labor Mobility in Japan, *Journal of Regional Science*, vol.21 (4), pp.507-517.

**Jayet, H.** (1983) : Chômer plus souvent en région urbaine, plus longtemps en région rurale, *Economie et Statistique*, n°153, p.47-57.

**Jayet, H.** (1987) : L'insertion dans le secteur privé des jeunes entrés en activité en 1977, *Revue d'économie régionale et urbaine*, n°1, pp.17-37.

**Jayet, H.** (1988) : Mobilité professionnelle et mobilité géographique en France entre 1976 et 1980, *Espace, Populations et Sociétés*, fascicule 3, pp.477-486.

**Jayet, H.** (1988) : Mobilité professionnelle et mobilité géographique, dans Jayet H., *L'espace économique français*, Paris, INSEE.

**Jayet, H.** (1989) : Structures urbaines et fonctionnement des marchés de l'emploi : un modèle de migrations entre zones rurales stables et zones urbaines mobiles, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n°3, pp.531-547.

**Jayet, H.** (1993) : Migration, mobilité professionnelle et urbanisation, dossier de recherche Cesure n°1/93.

**Jayet, H.** (1995) : Marchés de l'emploi urbains et ruraux et migrations, *Revue Economique*, vol.46 (3), pp.605-614.

**Jayet, H.** (1996) : L'analyse économique des migrations, une synthèse critique, *Revue Economique*, vol.47,2, pp.193-226.

**Jensen, P. ; Westergard-Nielsen, N.C.** (1987) : a Search Model Applied to the Transition from School to Work, *Review of Economic studies*, vol.54, pp.461-472.

**Johnson, W.** (1978) : A Theory of Job Shopping, *Quarterly Journal of Economics*, vol.92, pp.261-277.

**Joutard, X. ; Werquin, P.** (1992) : Les déterminants individuels de la durée du chômage : de l'intérêt de distinguer les emplois stables des emplois précaires, *Economie et Prévision*, n°102-103, pp.143-156.

**Jovanovic, B.** (1979) : Job Matching and the Theory of Turnover, *Journal of Political Economy*, vol.87 (5), pp.972-990.

**Kaitz, H.B.** (1970) : Analyzing the Length of Spells of Unemployment, *Monthly Labor Review*, vol.15, pp.11-20.

**Kalbfleish, J.D. ; Prentice, R.L.** (1980) : *The Statistical Analysis of Failure Time Data*, Ed. John Wiley and Sons.

**Karaa, R. ; Plassard, J.M.** (1998) : Salaire de réserve et durée d'accès à l'emploi : estimation de son impact sur le salaire du marché, Communication aux journées du Cereq, 1998.

**Kiefer, N.M ; Neumann, G.R.** (1979) : An Empirical Job Search Model with a Test of the Constant Reservation Wage Hypothesis, *Journal of Political Economy*, vol.87 (1), pp.89-108.

**Kiefer, N.M.** (1988) : Economic Duration Data and Hazard Functions, *Journal of Economic Literature*, vol.26, pp.646-679.

**Kriaa, M. ; Plassard, J.M.** (1996) : La mobilité géographique des diplômés de l'enseignement supérieur français : processus de double sélection et fonctions de gains, *Recherches économiques de Louvain*, vol.62 (1), pp.95-122.

**Kriaa, M. ; Plassard, J.M.** (1997) : La mobilité géographique de prise d'un premier emploi, étude des flux interrégionaux : l'approche gravitationnelle, Communication au colloque de l'asrdlf, Lille, 1-3 septembre.

**Krieg, R.G.** (1997) : Occupational Change, Employer Change, Internal Migration, and Earnings,

*Regional Science and Urban Economics*, vol.27 (1), pp.1-15.

**Krumm, R.J.** (1983) : Regional Labor Markets and the Household Migration Decision, *Journal of Regional Science*, vol.23 (3), pp.361-376.

**Lancaster, T.** (1985) : Simultaneous Equations Models in Applied Search Theory, *Journal of Econometrics*, vol.28, pp.113-126.

**Lancaster, T.** (1990) : *The Econometric Analysis of Transition Data*, Econometric Society Monographs, Cambridge University Press.

**Lee, L.F.** (1983) : Generalized Econometric Models with Selectivity, *Econometrica*, vol.51 (2), pp.507-513.

**Lévy-Garboua, L. ; Montmarquette, C.** (1997) : Reported Job Satisfaction : What Does it Mean ?, Document de travail n° 97-09, CIRANO, Montréal, mimeo.

**Liaisons sociales, DARES, INSEE.** (2000) : L'entrée des jeunes dans la vie active, Dossiers Thématiques, n°15.

**Lillard, L.A.** (1999) : Job Turnover Heterogeneity and Person-Job-Specific Time-Series Wages, *Annales d'économie et de statistique*, n° 55-56, p183-210.

**Lippman, S.A ; McCall, J.J.** (1976a) : The Economics of Job Search : a Survey, part II : Empirical and Policy Implications of Job Search, *Economic Inquiry*, vol.14, pp.347-368.

**Lippman, S.A. ; McCall, J.J.** (1976b) : The Economics of Job Search : a Survey, part I : Optimal Job Search Policies, *Economic Inquiry*, vol.14, pp.155-189.

**Lollivier, S.** (2000) : Récurrence du chômage dans l'insertion des jeunes : des trajectoires hétérogènes, *Economie et Statistique*, n°334, pp.49-63.

**MacKinnon, R.D ; Rogerson, P.** (1981) : A Geographical Model of Job Search Migration and Unemployment, *Papers of the Regional Science Association*, vol.48, pp.89-102.

**Magnac, T. ; Robin, J.M.** (1990) : Les théories économiques de la mobilité professionnelle, *DELTA, document de travail* n°90-07, pp.1-24.

**Maier, G.** (1987) : Job Search and Migration, in *Regional Labour Markets*, ed. Fischer, M.M & Nijkamp, P., pp.189-204.

**Maillard, M.** (1997) : L'appariement des emplois vacants et du chômage dans les marchés régionaux du travail de France : une analyse sur données de Panel, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n°2, pp.155-170.

**Marpsat, M. ; Trognon, A.** (1992) : Présentation générale du modèle Logit, *Insee Méthodes*, n° 46-47-48.

**McCall, J.J.** (1970) : Economics of Information and Job Search, *Quarterly Journal of Economics* vol.84, p.113-126.

- McCormick, B.** (1990) : A Theory of Signalling During Job Search, Employment Efficiency, and “Stigmatised” Jobs, *Review of Economic Studies*, vol.57, pp.299-313.
- McKenna, C.J.** (1986) : Labour Market Participation in Matching Equilibrium, *Economica*, vol.54, pp.325-333.
- Miller, R.A.** (1984) : Job Matching and Occupational Choice, *Journal of Political Economy*, vol.92 (6), pp.1086-1120.
- Milne, W.** (1991) : The Human Capital Model and its Econometric Estimation, in *Migration Models : Macroeconomic and Microeconomic Approaches*, Ed. J. Stillwell & P. Congdon, chap. 8, pp.137-151.
- Mincer, J.** (1974) : *Schooling, Experience and Earnings*, N.Y, Columbia University Press.
- Mincer, J.** (1978) : Family Migration Decision, *Journal of Political Economy*, vol.86 (5), pp.749-772.
- Mincer, J. ; Jovanovic, B.** (1981) : *Labor Mobility and Wages*, in *Studies in Labor Markets*, S. Rosen, chap.1, pp.21-63.
- Minni, C. ; Meron, M.** (1997) : Trouver un emploi, une transition plus longue et plus incertaine, *Problèmes politiques et sociaux*, n°794, pp.41-44.
- Minni, C. ; Vergnies, JF.** (1994) : La diversité des facteurs de l’insertion professionnelle, *Economie et Statistique*, n°277-278.
- Moncel, N.** (1997) : Les profils de gestion de la main-d’œuvre au niveau des secteurs d’activité, conséquences pour l’emploi des jeunes, *Formation-Emploi*, n°60, pp.67-79.
- Moncel, N. ; Rose, J.** (1995) : Spécificités et déterminants de l’emploi des jeunes de 18 à 25 ans et de 26 à 29 ans : vers la fin de la transition professionnelle ?, *Economie et Statistique*, n°283-284, pp.53-66.
- Montmarquette, C.** (1997) : L’insertion des jeunes sur le marché du travail : un résumé des connaissances et un document de réflexions, Document de recherche n° R-97-14F de la Direction générale de la recherche appliquée, Canada.
- Mortensen, D.T.** (1988) : Wages, Separations, and Job Tenure : On-the-Job Training or Matching ?, *Journal of Labor Economics*, vol.6 (4), pp.445-471.
- Mühleisen, M. ; Zimmermann, K.F.** (1994) : A Panel Analysis of Job Changes and Unemployment, *European Economic Review*, vol.38, pp.793-801.
- Nakosteen, R.A ; Zimmer, M.** (1980) : Migration and Income :The Question of Self-Selection, *Southern Economic Journal*, vol.46, pp.840-851.
- Nakosteen, R.A ; Zimmer, M.** (1982) : The Effects on Earnings of Interregional and Interindustry Migration, *Journal of Regional Science*, vol.22 (3), pp.325-341.
- Neal, D.** (1995) : Industry-Specific Human Capital : Evidence from Displaced Workers, *Journal of Labor Economics*, vol.13 (4), pp.653-677.

**Nivalainen S.** (1999) : « The Effects of Family Life Cycle, Family Ties and Distance on Migration : Micro Evidence from Finland », Communication à l'European Regional Science Association (ERSA), Dublin, 24-27 Août.

**Parent, D.** (1995a) : Survol des contributions théoriques et empiriques liées au capital humain, Document de travail CRDE, n°9506.

**Parent, D.** (1995b) : The Impact of Employer-Provided Training, Document de travail CIRANO, n°95-27.

**Parnes, H.S.** (1972) : Longitudinal Surveys : Prospects and Problems, *Monthly Labor Review*, pp.11-15.

**Pénard, T. ; Sollogoub, M.** (1995) : Les politiques françaises d'emploi en faveur des jeunes, une évaluation économétrique, *Revue Economique*, vol.46 (3), pp.549-559.

**Pénard, T ; Sollogoub, M. ; Ulrich, V.** (1998) : Insertion des jeunes sur le marché du travail et nature du contrat d'embauche, une approche par la théorie des jeux répétés, Document de travail, Mimeo.

**Pickles, A. ; Rogerson, P.** (1983) : Wage Distributions and Spatial Preferences in Competitive Job Search and Migration, *Regional Studies*, vol.28 (2), pp.131-142.

**Pissarides, C. ; Wadsworth, J.** (1989) : Unemployment and the Interregional Mobility of Labour, *The Economic Journal*, vol.99 (397), pp.739-755.

**Polachek, S. ; Horvath, F.** (1977) : A Life Cycle Approach to Migration, in *Research in Labor Economics*, JAI Press, pp.103-149.

**Ponthieux, S.** (1997) : Débuter dans la vie active au milieu des années quatre-vingt-dix : des conditions qui se dégradent, *Economie et Statistique*, n° 304-305 (4/5), pp.37-51.

**Puig, J.P.** (1981) : La migration régionale de la population active, *Annales de l'I.N.S.E.E.*, n°44, p.41-78.

**Puig, J.P.** (1981) : Le rôle des villes dans la migration des actifs, *Economie et Statistique*, n°133, pp.57-75.

**Raphaël, S. ; Riker, D.A.** (1999) : Geographic Mobility, Race, and Wage Differentials, *Journal of Urban Economics*, vol.45, pp.17-46.

**Recotillet, I.** (2000) : Mobilité professionnelle passée et risque de perte d'emploi pour les jeunes, Documents Cereq, n°148, Mai, pp.297-319.

**Robinson, C. ; Tomes, N.** (1982) : Self-Selection and Interprovincial Migration in Canada, *Canadian Journal of Economics*, vol.15(3), pp.474-502.

**Rogerson, P.** (1982) : Spatial Models of Search, *Geographical Analysis*, vol.14(3), pp.217-228.

**Rose, J.** (1998) : *Les jeunes face à l'emploi*, Sociologie économique, Ed. Desclée de Brouwer.

**Rosen, S.** (1972) : Learning and Experience in the Labor Market, *Journal of Human Resources*, vol.7 (3), pp.326-342.

**Rouault-Galdo, D.** (1991) : Sortir du chômage : un parcours à handicaps, *Economie et statistique*, n°249, pp.53-65.

**Rouwendal, J.** (1998) : Search Theory, Spatial Labor Markets, and Commuting, *Journal of Urban Economics*, vol.43, pp.1-22.

**Salant, S.W.** (1976): Search Theory and Duration Data: a Theory of Sorts, *Quarterly Journal of Economics*.

**Sant, D.T.** (1976) : Reservation Wage Rules and Learning Behavior, *The Review of Economics and Statistics*, pp.43-49.

**Schaeffer, P.** (1985) : Human Capital Accumulation and Job Mobility, *Journal of Regional Science*, vol.25 (1), pp.103-114.

**Schultz, T.W.** (1961) : Investments in Human Capital, *American Economic Review*, vol.51 (1), pp.1-17.

**Schwartz, A.** (1976) : Migration, Age and Education, *Journal of Political Economy*, vol.84 (4), pp.701-719.

**Shaw, K.L.** (1991) : The Influence of Human Capital Investment on Migration and Industry Change, *Journal of Regional Science*, vol.31 (4), pp.397-416.

**Sicherman, N. ; Galor, O.** (1990) : A Theory of Career Mobility, *Journal of Political Economy*, vol.98 (1), pp.169-192.

**Silvers, A.** (1977) : Probabilistic Income-Maximizing Behavior in Regional Migration, *International Regional Science Review*, vol.2, pp.29-40.

**Sjaastad, L.** (1962) : The Costs and Returns of Human Migration, *Journal of Political Economy*, Vol.70 (5), pp.80-93.

**Spence, M.** (1973) : Job Market Signaling, *Quarterly Journal of Economics*, vol.87 (3), pp.355-374.

**Stark, O.** (1991) : *The Migration of Labor*, Basil Blackwell Oxford.

**Stigler, G.J.** (1962) : Information in the Labor Market, *Journal of Political Economy*, vol.70, pp.94-105.

**Sugden, R.** (1980) : An Application of Search Theory to the Analysis of Regional Labor Markets, *Regional Science and Urban Economics*, vol.10, pp.43-51.

**Tahar, G.** (1997) : Démographie d'établissements et processus d'appariement sur les marchés du travail locaux, Communication au colloque de l'asrdlf, Lille, 1-3 septembre.

**Thaize-Challier, MC.** (1997) : *Les modèles théoriques d'offre de travail*, Economica.

**Thisse, J.F. ; Zenou, Y.** (1997) : Marchés locaux du travail, quelques pistes de recherche, Communication au colloque de l'asrdlf, Lille 1-3 septembre.

- Thomas, J.M.** (1998) : The Role of Selective Job Search in UK Unemployment, *The Economic Journal*, vol.108, pp.646-664.
- Todaro, M.** (1969) : A Model of Labour Migration and Urban Unemployment in LDCs', *American Economic Review*, vol.59,pp.138-148.
- Topel, R.H.** (1986) : Local Labor Markets, *Journal of Political Economy*, vol.94(3), pp.111-143.
- Topel, R.H. ; Ward, M.P.** (1992) : Job Mobility and the Careers of Young Men, *Quarterly Journal of Economics*, pp.439-479.
- Uncles, M.D.** (1988) : Issues in Longitudinal Data Analysis, in *Longitudinal Data Analysis, Methods and Applications*, pp.1-12.
- Van Dijk J. ; Schlottman A. ; Folmer H. ; Herzog H.** (1988), Efficiency of Job Matching Mechanisms: a Cross National Comparison, *Papers of the Regional Science Association*, vol.64, pp.79-94.
- Van Ham, M. ; Atzema, O.** (1999) : Employment Change, Job Access and Migration, Communication à l'European Regional Science Association (ERSA), Dublin, 24-27 Août.
- Van Ommeren, J. ; Rietveld, P. ; Nijkamp, P.** (1996) : Residence and Workplace Relocation : A Bivariate Duration Model Approach, *Geographical Analysis*, vol.28 (4), pp.315-329.
- Vergnies, JF.** (1994) : L'insertion professionnelle : le moyen terme ne confirme pas toujours le court terme, *Economie et Statistique*, n°277-278, pp.63-75.
- Vernières, M.** (1997) : *L'insertion professionnelle, Analyses et Débats*, Ouvrage collectif coordonné par Vernières, Economica.
- Werquin, P.** (1997) : 1986-1996 : dix ans d'intervention publique sur le marché du travail des jeunes, *Economie et Statistique*, n°304-305, pp.121-136.
- Willis, R.J.** (1986) : Wage Determinants : a Survey and Reinterpretation of Human Capital Earnings Functions, *Handbook of Labor Economics*, vol.1 Ed O. Ashenfelter & R. Layard, chap.10, pp.525-602.
- Winter-Ebmer, R.** (1998) : Unknown Wage Offer Distribution and Job Search Duration, *Economics Letters*, vol.60, pp.237-242.
- Wolpin, K.I.** (1987) : Estimating a Structural Search Model : the Transition from School to Work, *Econometrica*, vol.55 (4), pp.801-817.
- Zax, J.S.** (1994) : When is a Move a Migration ?, *Regional Science and Urban Economics*, vol.24, pp.341-360.